

1 enfant  
que je  
e la reli-  
ion qu'il  
rec tout

Ecoute  
le dogme  
a donné

Fils chez  
les con-  
? ureux. Il  
nellement  
; et toute  
i ; tout ce  
st bon, je  
vant laver  
ut homme  
éredité de

ses premiers parents. Il faut te défaire de ce péché. *Ngaï* ne veut dans son "village" que ceux dont le cœur bien pur a été lavé avec l'eau sainte. Veux-tu recevoir l'eau sainte ?

" — Pas ce soir, Père : demain.

" — Si ! ce soir, tout de suite même. Tu es bien malade : *Ngaï* va venir te chercher et il faut que tu sois prêt pour t'en aller chez lui. Allons, veux-tu recevoir l'eau qui va purifier ton cœur ? "

\* \* \*

Un Kikouyou à figure parcheminée, au crâne reluisant comme le sommet du Kénia argenté de neiges éternelles, est assis au milieu de la cour. Il a entendu l'entretien sans mot dire. Père, s'écrie-t-il, tu affirmes que ton eau sacrée lave les coeurs ; nous autres, Kikouyous, nous soutenons que ce sont nos sacrifices et le sang de nos chèvres qui effacent les péchés.

" — Vos sacrifices sont de purs mensonges. Dieu n'en veut pas. Il a envoyé son fils Jésus chez les Blancs. Il a voulu que Jésus mourût sur une croix pour expier nos péchés. *Ngaï* ne veut pas de vos sacrifices, il ne veut que celui de son fils."

Une minute de silence suivit. Je priais mentalement Marie de me venir en aide.

Soudain le mourant se redressa énergiquement et d'une voix saccadée :

" — Tais-toi ! païen ! proteste-t-il. Je ne veux plus de ta religion. C'est celle du Père que je veux."